

## Saint François et le jubilé de la Miséricorde



De la rédaction de BICI

Il Santo Le Saint-Père a annoncé à l'avance, par rapport aux termes canoniques, l'ouverture du prochain Jubilé; il l'a annoncé lui-même le 13 mars dernier, deuxième anniversaire de son élection sur le Siège de Pierre: ce sera l'Année Sainte de la Miséricorde. L'ouverture du prochain jubilé coïncide avec le cinquantième anniversaire de la clôture du Concile Vatican II (1965). Il assume ainsi une signification particulière et incite l'Église à poursuivre le travail entrepris par le Concile. Voici les paroles du Pape au cours de la liturgie pénitentielle au Vatican: "(...) j'ai souvent pensé à la façon dont l'Église pourrait rendre plus évidente sa mission d'être témoin de la miséricorde. C'est un chemin qui commence par une conversion spirituelle; nous devons faire ce chemin. C'est pour cela que j'ai décidé l'indiction d'un Jubilé extraordinaire qui ait à son centre la miséricorde de Dieu. Ce sera une Année Sainte de la Miséricorde. Nous voulons la vivre à la lumière de la parole du Seigneur: «Soyez miséricordieux comme votre Père» (cf. Luc 6,36). Et ceci spécialement pour les confesseurs! Tant de miséricorde! Cette Année Sainte commencera à la prochaine solennité de l'Immaculée Conception et se conclura le 20 novembre 2016, le Dimanche de Notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'univers et visage vivant de la miséricorde du Père. Je confie l'organisation de ce Jubilé au Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation, pour qu'il puisse l'animer comme une nouvelle étape du chemin de l'Église dans sa mission d'apporter à chaque personne l'Évangile de la miséricorde. Je suis convaincu que toute l'Église, qui a tellement besoin de recevoir la miséricorde, parce que nous sommes des pécheurs, pourra trouver dans ce Jubilé la joie de redécouvrir et rendre féconde la miséricorde de Dieu, par laquelle nous sommes tous appelés à apporter la consolation à tout homme et à toute femme de notre temps. N'oublions pas que Dieu pardonne tout, et que Dieu pardonne toujours. Ne nous lassons pas de demander pardon. Confions dès maintenant cette An-

née à la Mère de la Miséricorde, pour qu'elle tourne vers nous son regard et qu'elle veille sur notre chemin: notre chemin pénitentiel, notre chemin le cœur ouvert, pendant un an, pour recevoir l'indulgence de Dieu, pour recevoir la miséricorde de Dieu".

Un Pape appelé François qui proclame un Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde nous rappelle les paroles que saint François choisit dans son Testament pour décrire les débuts, désormais lointains, de sa conversion, le "faire miséricorde" qu'il vit dans la rencontre avec le lépreux, et qui lui donne une nouvelle vie: "Le Seigneur lui-même me conduisit parmi eux et je fis miséricorde avec eux. Et en m'en allant chez eux, ce qui me semblait amer fut changé pour moi en douceur de l'esprit et pour le corps"; toute sa vie est établie sous le signe de la miséricorde du Père qui l'accompagne, l'encourage et lui fait vivre du don et le don. Dans ce visage du Père «riche en miséricorde» (Eph 2,4), François apprend à aimer. Un amour d'abord reçu, accepté, vécu et enfin offert. Un amour qui s'ouvre à la louange et à l'action de grâces. Et dans cette bénédiction du Père de toute miséricorde, François est né à une nouvelle humanité. "Il entourait d'un amour indicible la Mère de Jésus car elle avait rendu notre frère, le Seigneur de la majesté qui nous a obtenu miséricorde". Les gestes et les mots, de sa vie quotidienne dans le monde, parlent la langue de la miséricorde, la langue d'une mère. Il porte un regard attentif et généreux, mais surtout un regard de pardon. Je me souviens des belles paroles qu'il écrit dans la Lettre à un ministre: "Voici à quoi je reconnaîtrai que tu aimes le Seigneur, et que tu m'aimes, moi, son serviteur et le tien: si n'importe quel frère au monde, après avoir péché autant qu'il est possible de pécher, peut rencontrer ton regard, demander ton pardon, et te quitter pardonné. S'il ne demande pas pardon, demande-lui, toi, s'il veut être

## INDEX

- 01 Saint François et le jubilé de la Miséricorde
- 02 La Grâce de travailler: théorie et pratique
- 03 Exercices spirituels de la Curie  
Nomination du nouveau Conseiller général  
Réunion ordinaire du conseil général  
Un capucin reçoit le prix Freedom de la ville de Dublin
- 04 Réouverture de la chapelle des reliques  
Parmi les chrétiens massacrés  
Pendant sept jours, des frères en chemin d'Assise à Rome

pardonné". Le pardon / miséricorde né de l'amour est la réponse à l'amour: "si vous aimez le Seigneur". Chez saint François la miséricorde assume le visage généreux de l'attention et du soin, de celui qui sait comment accueillir sa propre faiblesse et se pencher avec tendresse vers l'autre. "Où sont miséricorde et discrétion, il n'est ni orgueil ni dureté". C'est ainsi que François exhorte ses frères. Un cœur miséricordieux est un cœur plein de bonté, ouvert au pardon, un cœur qui ne connaît pas la dureté de l'orgueil et qui à l'exemple du Christ, sait "marcher dans la charité" (Eph 5,2).



# La Grâce de travailler: théorie et pratique



Considérations sur la Lettre du Ministre général - Fr. Dominique Pacreau, OFM Cap, Province de France

*Je retiens la prise en compte de la sécularisation.*

Le frère général ne fait pas de grands débats théoriques sur la sécularisation. Il part d'un constat : nos sources de subsistance venaient en grande partie du travail pastoral... c'est terminé. L'activité missionnaire ne manque pas ... elle est même plus abondante et plus nécessaire que jamais mais elle n'amènera aucun subside. Vivre dans une banlieue populaire – ou en milieu musulman – sortir de l'Eglise, aller aux périphéries, ça peut demander beaucoup d'énergie mais personne ne vous paiera pour ça. Je trouve intéressant que pour la première fois, on fasse état de cette situation : nous sommes en pays de mission – partout dans le monde. En France, il y a 80 ans qu'on l'a écrit mais l'Eglise a longtemps fonctionné comme si on était encore en chrétienté. Il faut en tirer les conséquences, inventer d'autres approches... pour l'Eglise et pour les Capucins

*C'est la nécessité qui nous oblige*

C'est la pauvreté qui nous invite à revoir certaines pratiques... on est obligé. C'est souvent comme ça. Je ne veux pas faire de la spiritualité à deux sous, mais c'est la vie, le saint Esprit, peut-être, qui nous invite à nous convertir, à changer, à inventer... C'est quand on est devant le mur qu'on se pose des questions... Est-ce qu'on va écouter cet appel ?

*On est invité à quoi?*

- à partager la vie ordinaire. Je vais citer un paragraphe de jeunes de la famille franciscaine, sœurs et frères... : « Cette activité salariée, héritée d'une tradition du 20ème siècle mais enracinée dans l'intuition de François d'Assise, est avant tout un lieu de mission qui nous plonge dans l'ordinaire de la vie d'hommes et de femmes de notre temps qui travaillent, qui cherchent un emploi, qui vivent un chômage persistant... par cette insertion dans le monde salarié, nous sommes soumis à notre condition humaine élémentaire... ». Nous sommes invités à vivre notre vie religieuse non pas dans l'extraordinaire mais dans l'ordinaire, à vivre une vie prophétique... à contre-courant sans doute de la mentalité du monde mais dans l'ordinaire. Le prophétisme n'est pas l'extraordinaire. Beaucoup de gens (de chrétiens) voudraient nous entraîner dans l'extraordinaire, les signes distinctifs... Comment signifier l'évangile dans un monde orienté par une économie de croissance ? Comment cultiver l'intériorité dans un monde de la communication ?

- à avoir un style de vie proche de celui des petites gens. Le frère général insiste : faire la cuisine ou les tâches ménagères (quand on peut)

*Qu'est-ce que je n'ai pas trouvé dans cette lettre?*

La préparation du CPO n'est pas commencée... je pense qu'on pourra amener des ré-

flexions supplémentaires:

- D'abord, le frère général juxtapose, énonce des faits et des convictions... j'aimerais qu'on les mette en rapport les unes avec les autres... le travail, la mission, la fraternité, la pauvreté... ce ne sont pas des éléments de notre vie qui se rajoutent les uns après les autres, je pense que c'est la manière de les articuler qui fait notre vie et c'est sur ça qu'il faut réfléchir.

- Le frère général dit que « le travail peut permettre à l'individu de développer pleinement ses compétences et de se réaliser le mieux possible. On peut faire l'expérience d'un travail gratifiant et aussi créatif que possible... » Certes, et tant mieux mais pour combien de gens ? Pour combien le travail est abrutissant, stressant, épuisant et pas épanouissant du tout. Comment humaniser le travail ? Comment, avec d'autres, participer à une transformation par les travailleurs eux-mêmes de leur lieu de travail en lieu de libération ?

- Ensuite, je parlais tout à l'heure du travail comme lieu de mission. Je pense qu'un capucin ne travaille pas que pour gagner sa vie. Le champ du travail est un lieu d'évangélisation (comme les loisirs ou la famille ou la culture ...) Je n'ai pas le temps de développer. Je dirai simplement parce qu'il crée des solidarités, qu'il met en lien avec des gens qui sont très loin de l'Eglise, parce qu'il t'oblige à revoir ton langage, tes conceptions de la foi et de la religion... etc.

## Exercice spirituels de la Curie

**F**RASCATI, Italie – Du 8 au 13 mars, la Fraternité de la Curie générale a vécu ses exercices spirituels au couvent de Frascati. Les méditations ont été tenues par le Père Jude Winkler, assistant général des frères mineurs conventuels, exégète renommé et prédicateur. Le parcours proposé par le prédicateur à la lumière de l'Évangile de Jean, était axé sur la recherche d'une rencontre personnelle avec Jésus, à travers la Parole, la prière et la vie eucharistique. Une recherche incarnée dans la vie à travers la rencontre du frère et de la vie en fraternité. L'ambiance conviviale du lieu et l'accueil chaleureux de la fraternité de Frascati, la joie, la profondeur et la simplicité et, surtout, la bonne humeur avec laquelle le P. Jude a conduit ces exercices, tout a favorisé la participation attentive de tous les religieux.



## Nomination du nouveau Conseiller général



Le 9 août 1998 il a été ordonné prêtre. Au sein de l'Ordre il a occupé les charges suivantes: vice-maître et maître des novices, directeur du scolasticat St. Laurent de Brindes à Tananarive, Ministre provincial nommé, responsable de la fondation de la nouvelle paroisse de Hell-Ville, Nosy-Be. Récemment il était responsable de l'assistance aux enfants souffrants d'un handicap à Ambondrona, Nosy-Be. Dans les années 1999-2000 il a fréquenté le cours d'accompagnement spirituel au Centre Spiritual Chatelard à Lyon, en France. Le siège de Conseiller générale, laissé vacant par le fr. Jean Bertin Nadonye Ndongo, nommé évêque du diocèse de Lolo, en République démocratique du Congo, est désormais occupé par le fr. Norbert. Les félicitations et les prières des frères de l'Ordre l'accompagnent dans son service.

**R**OME, Italie – Aujourd'hui, 16 mars 2015, au cours de la séance ordinaire du Conseil général de l'Ordre, et au terme du dépouillement du sondage fait au sein des Conférences CONCAO et EACC, fr. Norbert Auberlin Solondrazana, de la Province de Madagascar, a été nommé Conseiller général de l'Ordre. Né le 28 mai 1968 à Antseranana au Madagascar, fr. Norbert Auberlin Solondrazana est entré au noviciat des Capucins le 3 octobre 1989, il a émit ses premiers vœux le 4 octobre 1990 et sa profession perpétuelle est du 13 août 1995. Le

## Réunion ordinaire du conseil général

**R**OME, Italie - Au cours de la réunion ordinaire du Conseil général qui s'est tenue du 16 au 27 mars, les sujets suivants ont été affrontés:

Rapports: des rapports de visites pastorales ont été discutés, des rapports in medietate triennii, des visites fraternelles, rencontre des Conférences, sur les Chapitres ordinaires des différentes Circonscriptions. Le cadre statistique de l'Ordre pour 2014 a été présenté. approbation du bilan 2014 et prévisionnel 2015. Deux nouvelles custodies de l'actuelle province de Sibolga seront créées: Custodie générale de Sibolga et de Nias. Direction canonique aura lieu le 10 avril 2015 à Sibolga, Indonésie.

Nomination: Conseiller général: Fr. Norbert Auberlin Solondrazana (PR Madagascar) suite à la nomination épiscopale de Fr. Jean Bertin Nadonye Ndongo. Province de la Croatie: Fr. Anto Pervan IV Conseiller provincial (suite à la nomination épiscopale de Fr. Ivica Petanjak).

CPO: Présentation de la proposition d'Instrumentum Laboris pour le VIII CPO.

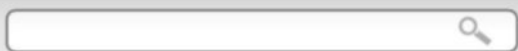
## Un capucin reçoit le prix Freedom de la ville de Dublin

**D**UBLIN, Irlande – Le frère capucin Kevin Crowley (né le 24 février 1935, qui a émit sa première profession le 22 novembre 1959 et s'est définitivement consacré à Dieu le 22 novembre 1962) a reçu le plus grand honneur de la capitale irlandaise, le soir du 28 février 2015 avec le footballeur John Giles. Fr. Kevin reçu ce prix pour son service à la charité et la distribution de repas gratuits depuis au moins 50 ans. Il a saisi l'occasion du remerciement pour manifester son inquiétude au sujet d'une nouvelle épidémie de drogue qui frappe la capitale et a demandé au



gouvernement d'intervenir afin d'améliorer la situation qui est grave. Giles a reçu le prix pour sa carrière de footballeur et pour la Fondation John Giles, qui vise à aider les jeunes à travers le sport. La cérémonie d'attribution des prix a eu lieu à la Mansion House, à la présence du maire de Dublin Christy Burke qui s'est ainsi exprimé sur l'honneur confié aux deux citoyens: "Je me demandai comment résumer l'œuvre de ces deux messieurs, et j'ai pensé:

Le site ad experimentum est en ligne [www.lexiconcap.org](http://www.lexiconcap.org)



C'est très simple, le premier a prié et l'autre a joué. Fr. Kevin, fait maintenant partie de la liste sélective du prix Freedomil qui compte parmi ses membres récompensés John Kennedy et Nelson Mandela.

Pendant sept jours, des frères en chemin d'Assise à Rome

ASSISE-ROME, Italie - Sept étapes en sept jours, en espérant que le huitième jour (avec quelques allusions pascales, bien qu'il soit vendredi) on puisse rencontrer le Pape François. Ainsi, neuf frères franciscains (conventuels, mineurs, capucins et TOR) se sont mis en route vers Rome à partir de la tombe de François d'Assise, vendredi 6 mars. En passant par Sainte-Marie-des-Anges et Rivotorto ils sont arrivés pour cette étape, à Foligno au sanctuaire de sainte Angèle escortés par les novices. Les jours suivants ils ont été accueillis par les capucins de Spolète, dans leur grand couvent. Dimanche ils étaient attendus à Terni, par les frères présents dans cette ville; Ils s'étaient tous rassemblés à l'église St Joseph avec de nombreux paroissiens. C'est ensuite à Otricoli, ancienne et charmante ville sur les collines où le prêtre a travaillé à sensibiliser ses habitants. Mardi 10 c'est le curé de Rignano Flaminio qui les a accueillis avec les familles du village. Puis, plus au sud, aux portes de Rome, à Prima Porta justement, ils ont été reçus à la paroisse guidée par les moines pauliniens de Jasna Góra, dernière étape avant de longer les berges sinueuses du Tibre et d'être accueillis, avec les Ministres généraux, avec Mgr Carballo, par la trentaine de la colonnade du Bernin. Les motivations qui ont conduit à concevoir et à organiser un pèlerinage à pied à Rome sont nombreuses: le Carmel, l'Année de la Vie Consacrée, le désir de reconformer notre fidélité au Pape François, recevoir sa bénédiction au jour de la date anniversaire de son élection en tant qu'évêque de Rome, la mémoire du voyage de François d'Assise au centre du christianisme avec ses premiers frères. Mais tout cela s'ajoute à l'idée de créer une sorte d'aperçu en vue d'un parcours quadriennal qui unira les frères franciscains des divers Ordres présents à Assise. Son élaboration est déjà bien avancée. Pèlerins sur les routes de l'Ombrie et du Latium, portant l'esprit d'Assise dans une sorte de sermon sans voix fait de petits signes: une relique de saint François, l'habit franciscain dans ses différentes teintes, le sourire et la salutation, l'effort et la ténacité.... (Revue *Di. Francescol*)

## Rouverture de la chapelle des reliques



ROME, Italie - Le 21 mars 2015, dans un climat de recueillement et de prière le Cardinal Angelo Amato, S.D.B., Préfet de la Congrégation pour les Causes des Saints, à la présence des frères de la Curie générale et d'autres frères venus des communautés de Rome, a béni la chapelle des reliques ouverte après la restructuration de Via Piemonte 70. La chapelle des reliques, voulue et agencée dans les années '50-'60 par le père Bernardino Romagnoli de Sienna, Postulateur général de 1948 à 1987, occupe désormais un nouveau local au rez-de-chaussée à côté de l'église de la Curie générale. Tout en respectant la structure existante et les dimensions du nouvel espace, la chapelle des reliques conserve en son sein tous nos saints et bienheureux mais aussi une multitude de

saints et bienheureux de l'Eglise, de l'antiquité jusqu'à nos jours. Les dernières reliques qui ont été fixées dans la structure en bois austère et solennelle sont celles de saint Jean XXIII, saint Jean Paul II, bienheureux Paul VI et la bienheureuse Teresa de Calcutta. Le cardinal Amato dans sa belle homélie a retracé l'histoire de la vénération des reliques dans l'Eglise et a rappelé que les saints et les bienheureux sont la vitalité d'un Ordre qui dans son histoire plonge ses racines pour se nourrir de foi, vivre d'espérance et agir dans le temps avec charité. Le Ministre général, fr. Mauro Jöhri, a remercié le Cardinal pour sa présence et a déclaré qu'il souhaitait que l'Ordre ne manque jamais de frères qui non seulement invitent à la sainteté, mais vivent la sainteté.

BICI 04



Parmi les chrétiens massacrés

sont fait exploser à l'entrée des églises, où se trouvaient des centaines de fidèles réunis pour la Messe

LAHORE, Pakistan - La vague d'assassinats et de massacres commis par le fanatisme fondamentaliste islamique contre les chrétiens et les autres minorités dans différentes parties du monde ne se calment pas. Une fois encore, le Pakistan a été frappé par une terrible tragédie. Le 15 mars, deux kamikazes se sont fait exploser devant l'Eglise catholique et l'Eglise du Christ (évangélique), qui sont situées l'une à côté de l'autre dans le quartier populaire de Yohana Abad. Lahore est la ville du Pakistan qui compte le plus grand nombre de chrétiens et dans ce quartier, ils sont au moins un million. Les deux kamikazes se

ou le culte dominical. Le double attentat a ensuite été revendiqué par un groupe dissident des talibans. C'est une communauté assistée par nos frères qui a été touchée par cet attentat. Malgré leur douleur et le choc causé par ces actions horribles, ils ont tout mis en œuvre afin de reconforter les victimes de cette nouvelle blessure très douloureuse du terrorisme qui ne semble vouloir cesser et qui ne touche même plus la sensibilité de la communauté internationale. Les temps du martyre quotidien sont arrivés (Sur la photo Fr. Qaisar Feroz et Fr. Francis Sabir à l'hôpital où ils sont au côté des blessés et prient pour les défunts).

